



**YVES PEYCELON**

## **Badoit, une histoire pétillante**

*Les Éditions du Mécène*



**Yves Peycelon, après Pierre Peycelon son arrière-grand-père, James son grand-père et Henri son père, s'est investi dans la source Badoit de 1961 à 1998 et en raconte ici la belle histoire.**

Les vertus des eaux de Saint-Galmier étaient déjà connues des Romains. Treize siècles plus tard un moine du cru en rajoute un gorgeon : « *il existe une source d'eau forte qui supplée la disette de vin et, chose curieuse ceux qui en font usage n'ont pas besoin de médecine et vivent très vieux.* » Enfin le 22 mai 1536, François 1<sup>er</sup> lui-même cheminant entre Lyon et Montbrison pointe son nez de monarque au village et constate de visu tout le bien que l'on disait de cette source « *jaillissante, pétillante, joyeuse et mystérieuse* ».

Mais le grand homme des eaux de Saint-Galmier, le personnage génial par qui tout est arrivé, c'est Auguste Badoit. Un courtier en soierie né en 1796 et qui après avoir vécu deux révoltes des canuts à Lyon décide d'aller voir ailleurs. Un visionnaire qui ne crut jamais au thermalisme mais qui - alors que les eaux de surface sont dramatiquement polluées et que la typhoïde et le choléra font rage - est immédiatement convaincu de l'intérêt d'une eau venant des entrailles de la terre. Une eau qui mise en bouteille - ce qui sera une première - deviendra la meilleure des médecines.

Un précurseur qui non content d'être le père des bouteilles « *aux épaules étroites* » - les fameuses bouteilles de 90 cl. et alors que la concurrence en est toujours à la bonbonne - a l'idée d'en intensifier la distribution en multipliant les dépôts tant à Lyon qu'à Paris et un peu partout en France, voire à Bâle et à Alger. Et comme il ne suffit pas de bien faire mais aussi de le faire savoir, il met au point une vraie « *campagne de Com* » en un temps où tout le monde ne parlait encore que de « *réclame* ».

C'est le début d'une grande aventure - aujourd'hui la Source Badoit s'honore de plus de 350 millions de bouteilles commercialisées dans cent dix pays - une belle histoire humaine et industrielle que raconte ici Yves Peycelon. Comme son père, son grand-père et son arrière-grand-père une histoire qu'il vécut de l'intérieur en acteur privilégié.

Une saga avec ses heures de gloire, ses succès et ses temps forts, mais aussi ses heures de doute et son corps à corps avec une « *concurrence rocambolésque* » comme le note pudiquement Philippe Aubert dans sa préface.